

PARIS-CANADA

Organe Bi-Mensuel des Intérêts Canadiens et Français

FRANCE

ABONNEMENTS : Un an..... 10 fr.

Les Annonces et Réclames sont reçues
au Bureau du Journal.

ANNONCES, la ligne..... 4 franc
RÉCLAMES, — 2 —
FAITS-DIVERS, — 3 —

Directeur : HECTOR FABRE

BUREAUX :

10, Rue de Rome, 10 — PARIS (8^e)

CANADA

ABONNEMENTS : Un an..... \$ 2

CODES :

Atlantic Cable Directory
A. B. C. et WESTERN UNION TELEGRAPHIC

Adresse Télégraphique : STADACONA-PARIS
Téléphone : 218-03

SOMMAIRE

Au Jour le Jour.....	HECTOR FABRE
Anticosti.....	SAINT-DENIS
Canadiens à Paris.....	J. C.
Opinions de Colons :	
Une lettre d'un Morbihannais	
Bibliographie.....	

AU JOUR LE JOUR

On pensait bien un peu que les luttes économiques avaient remplacé les luttes guerrières. Les événements récents : la guerre d'Espagne, la guerre japonaise, ont porté atteinte à cette illusion. Les questions économiques n'en ont pas perdu pour cela de leur intérêt. Elles sont au fond de toutes les querelles entre peuples, plus apparemment aujourd'hui qu'autrefois; néanmoins toujours. Les belles phrases des historiens ne dissimulent plus ce fond inaltérable des choses.

La démocratie américaine a donné un exemple qui amnistie les autres peuples de ne penser qu'à eux-mêmes. L'idéalisme économique en a reçu une atteinte dont il ne se relèvera pas; et le libre-échange livre en Angleterre son dernier combat. N'est-il pas plus intéressant d'en suivre les phases diverses que les horribles péripéties de la guerre russo-japonaise?

On peut penser beaucoup de mal du vote; dire qu'il s'agit dans les ténèbres, ne sait ni d'où il vient, ni où il va, est entaché de bien des puérités ou des folies; mais on ne saurait prétendre qu'il ne vaut mieux que le coup de fusil, pour éclaircir les affaires et résoudre les questions.

Regardons donc agir Chamberlain plutôt que se battre Kuroki.

L'étoile du député de Birmingham, pendant quelque temps voilée, remonte à l'horizon. Quelques-uns de ses anciens collègues, comme lord Lansdowne, assistent aux banquets qu'on lui donne. On ne dira pas que c'est parce qu'ils le blâment. C'est donc parce qu'ils trouvent quelque chose à propos à ce qu'il dit et à ce qu'il fait. On ne soutiendra pas non plus que

son fils, promu chancelier de l'Échiquier, à un âge où un sous-secrétariat satisfait la plus haute ambition, soit son ennemi intime et travaille là contre ses projets! La lecture de l'exposé du jeune ministre des finances n'en donne pas l'impression, et le résumé saisissant qu'en fait le bulletin financier du *Temps* est bien fait pour faire réfléchir les partisans les plus convaincus de la doctrine de Cobden. Lisez plutôt :

Il suffit de relire l'exposé budgétaire du chancelier de l'Échiquier fait à la Chambre des Communes le 19 avril 1904, pour se rendre compte du mal profond dont souffre le pays tout entier.

La situation financière médiocre que décèlent notamment les deux émissions anglaises, résulte d'ailleurs, de causes déjà anciennes, sans même qu'il soit besoin de faire état des grandes dépenses qu'a occasionnées la guerre du Transvaal.

L'Angleterre restée libre-échangiste au milieu d'un monde devenu ultra-protectionniste, surproducteur et exportateur à vil prix, grâce à des droits de douanes compensateurs, constitue une antinomie et, pourrait-on dire, une duperie pour ce pays. Chaque année, l'Angleterre reste débitrice de l'étranger, pour solde, de sommes considérables.

Ainsi, en 1903, elle a importé pour 13.600.000.000 de fr. de marchandises, alors qu'elle n'en exportait que pour 7.300.000.000 de francs, restant débitrice de 6.300.000.000 de francs. En 1904, pour les six premiers mois, l'importation en Angleterre a atteint le chiffre de 6.854.400.000 francs alors que l'exportation n'atteignait que 3.629.000.000 de francs. En admettant le même écart proportionnel pour l'année entière, l'Angleterre se trouvera débitrice de ce chef de près de 6.500.000.000 de francs.

Et cette situation risque de s'aggraver d'année en année. Ainsi, depuis 1890, les importations anglaises ont augmenté de 29 o/o, alors que les exportations n'ont augmenté que de 10 o/o. Déficit : 19 o/o.

Pendant le même temps, en France, les importations ont augmenté de 5 o/o, tandis que les exportations se sont accrues de 11 o/o.

En Allemagne, les importations ont augmenté de 52 o/o; mais les exportations se sont accrues de 53 o/o.

Les États-Unis ont vu leurs importations s'accroître de 21 o/o alors que leurs exportations ont augmenté de 76 o/o.

L'Italie a réalisé dans ses importations une augmentation de 39 o/o, tandis que ses exportations ont bénéficié d'une plus-value de 63 o/o.

Ces chiffres comparés sont bien suggestifs et doivent faire réfléchir nos voisins. Si à ces fuites de capitaux, l'on ajoute celles provenant de la vente des fonds internationaux qui ont constitué pendant longtemps, une bonne partie des portefeuilles des particuliers, puis les sorties annuelles de numéraire déterminées par les nombreux touristes anglais, l'on trouve l'explication des échecs successifs qu'ont subis les dernières tentatives d'appel au crédit des financiers anglais.

Et puis, l'encaisse or de la Banque d'Angleterre qui, en 1902, s'élevait à 942 millions de francs, est tombé le 21 juillet dernier à 862 millions.

Certes, nous déplorerions pour le principe et pour nos intérêts, la conversion de l'Angleterre à la politique économique protectionniste qui ne vit que de surenchères et d'instabilité. Mais par le temps qui court, les principes libéraux et les vastes horizons résultant des traités de commerce semblent être des considérations de médiocre valeur en regard des intérêts immédiats dont les peuples poursuivent avec acharnement et concurrence, la réalisation.

Qu'en dites-vous? Cela sonne comme la guerre russo-japonaise éclatant après le Congrès de la paix de la Haye. Et si M. Balfour ne se garantit comme il le fait et ne tenait sa main gauche dans celle que lui tend M. Chamberlain, ne lui arriverait-il pas quelque chose comme ce qui est arrivé à l'Empereur de Russie? Ses ambassadeurs, et autres gens bien informés ou désireux de lui faire leur cour, disaient au Czar que le Japon n'armait pas et ne songerait pas à s'attaquer au colosse qu'il était; ainsi qu'aujourd'hui de nobles esprits comme lord Devonshire assurent à M. Balfour que jamais l'Angleterre ne répudiera ses Dieux? Mais il adviendra peut-être de l'autre côté de la Manche quelque chose comme ce que nous voyons en Orient. La fière Angleterre comme la sainte Russie éprouvera ce qu'il en coûte de fermer l'oreille aux voix modernes. Elle le sait déjà; M. Chamberlain père le lui a dit, et M. Chamberlain fils met le sceau officiel aux démonstrations théoriques de son illustre père. Les faits sont les faits, et quelles théories à la longue y résistent?

Il est triste de voir les hommes se battre, mais ils se battent! Il n'est pas non plus généreux de prendre au voisin le plus qu'on peut, mais on le prend! Il est pénible d'admettre que les philan-

thropes, en général, que le Czar et Cobden, en particulier, ont fait gravir en vain aux peuples la colline où l'on rêve pour les en voir sitôt descendre dans la plaine où l'on s'entregorge, ou se pille; mais on n'y peut rien, qu'imiter l'exemple de M. Balfour.

On dit que lorsque le débat traîne et languit à travers d'interminables discours à la Chambre des communes, doucement il se dirige vers la bibliothèque, ouvre un livre ancien, Sénèque ou Sophocle, et oublie les réalités présentes que M. Chamberlain ne perd jamais un instant de vue, dont il veut tirer le secret de régner à son tour. Il n'est plus à l'âge où l'on peut attendre longtemps. Peut-être a-t-il calculé les années qui lui restent pour atteindre le pouvoir avec autant de précision que son fils a établi ses prévisions budgétaires!

HECTOR FABRE.

ANTICOSTI

M. le docteur Joseph Schmitt, qui habite depuis neuf ans Anticosti, a choisi comme sujet de sa thèse pour obtenir de la Faculté des Sciences de Paris le grade de docteur-ès-sciences naturelles, cette île fortunée, et les éditeurs Plon-Nourrit publient en un beau volume orné de gravures cette remarquable étude.

Anticosti, devenue en 1896 propriété de M. Henri Menier, est plus grande que la Corse, écrit M. Schmitt. Plus grande que la Corse, vous avez bien entendu. Il y a dans ce rapprochement : Corse et Anticosti, fait involontairement par un érudit uniquement préoccupé de ses thèses scientifiques et ne songeant nullement à faire entrer Anticosti dans le rayonnement que projette l'île à Napoléon, comme un prix nouveau ajouté à l'acquisition du grand industriel parisien. Il est récompensé du coup du grand effort qu'il a fait, remboursé de la monnaie qu'il a dépensée royalement, et cependant sagement, à dire d'expert. C'est comme s'il touchait au temple de la gloire l'effet escompté.

Cette Corse jetée dans le golfe St-Laurent était, avant M. Menier, peu connue, encore moins prisée. Elle n'avait point partagé la fortune de l'île de Prince Edouard, poétiquement consacrée *jardin* dans les relations de voyage (*The Garden of the Atlantic*) politiquement admise au rang de province, habitée par une population aventureuse et prospère, en partie acadienne. Elle n'était pas située pourtant si différemment; et l'ouvrage si étudié et si complet du jeune érudit démontre sûrement que, sous des rapports divers, elle ne le cède en rien à sa rivale fleurie. Elle est d'aspect plus rude, d'accès plus difficile à l'intérieur, mais les ressources qu'elle offre ne sont pas moindres, et M. Henri Menier possède là, à lui seul, autant qu'une population de 250.000 habitants.

Avant de convoler avec ce riche parti, avec cet opulent seigneur, Anticosti était mécon-

nue, sauf de ses propriétaires qui, en évaluant trop haut le prix dans la griserie de la possession seigneuriale, involontairement en éloignaient les acheteurs sérieux. De prodigieux prospectus attribuaient à l'île les merveilles de l'Inde et décourageaient les gens de bonne foi. Ce cadre sévère ne se prêtait pas à d'aussi chaudes et chatoyantes visions. On s'éloignait en souriant des belles images trop enluminées. D'autre part, ces rivages d'ordinaire entrevus par les paquebots européens cernés de brouillards, n'étaient fréquentés que par des pêcheurs plus ou moins nomades qui ne songeaient pas à pénétrer dans l'intérieur ou se laissaient conter qu'il était impénétrable.

M. Menier a changé tout cela. Son œuvre commence, elle ne s'étend encore qu'à une partie de son immense domaine, chaque année elle se développe sûrement, profitablement. M. Schmitt y a été associé du premier jour et il a consigné, dans son livre, les intéressantes observations qu'il a patiemment recueillies. On est émerveillé comme lui de tout ce qu'on ignorait, de tout ce qu'on ignore encore. Sans doute, on ne circule pas comme chez soi, dans cet intérieur d'île touffu, mais avec de la vigueur et du courage que de choses on découvre : des rivières poissonneuses, des carrières de marbre, des animaux aux riches fourrures; bref, on y recueille des profits plus nets, des dividendes plus réguliers qu'à la Bourse. C'est une fantaisie de prince et une affaire de premier ordre.

Au point de vue agricole, céréales et élevage, Anticosti n'a rien à envier aux côtes fertiles du Saint-Laurent. Tout y pousse à souhait; et si les hivers y sont rigoureux, le printemps, l'été et assez tard l'automne, offrent aux habitants de l'île, d'une salubrité parfaite, tous les avantages de nos climats.

SAINT-DENIS.

EXTRAITS

Il y a deux véritables ports, la baie Ellis et la baie du Renard, dans lesquels un navire est à l'abri par tous les vents. C'est pour cette raison que la baie Ellis, qui est la plus rapprochée de Québec et de Gaspé, a été aménagée par M. Henri Menier, de façon que les bâtiments y trouvent un refuge pourvu de tout le nécessaire, et qu'il y a fait installer une jetée de plus d'un kilomètre de longueur. C'est le futur cœur de l'île.

L'ensemble des côtes, ajoute-t-il, offre un développement de 520 kilomètres environ, et la superficie approximative du territoire est de 10.000 kilomètres carrés, ou 1 million d'hectares. Anticosti est par conséquent plus étendue que l'île de Corse et qu'aucun département français.

Le nombre des cours d'eau est considérable sur l'île. On compte une cinquantaine de rivières et une grande quantité de ruisseaux et de sources, sans parler des suintements en nappe qui se produisent en maints endroits de la côte. Cette dernière façon d'égouttement arrive au jour, tantôt sur les rivières basses en bordure de la mer et y entretient l'humidité excessive des terrains remplis de plantes, de marécages, tantôt au contraire se produisant dans le haut d'une falaise, tombe, en été, sous forme de pluie abondante sur le rivage et se congèle, en hiver, en stalactites et stalagmites qui finissent par se fusionner pour constituer d'immenses colonnes de glace d'un effet saisissant.

Ces colonnes laissent entre elles et la falaise un espace libre qui ressemble à l'intérieur d'un temple gothique. La musique des vents du large y résonne, et, même en plein jour, il n'y pénètre seulement qu'une lumière tendre, qui s'est tamisée dans ces énormes piliers transparents où se jouent les rayons obliques du pâle soleil d'hiver.

L'île d'Anticosti est presque complètement couverte d'une forêt dense, de sous-bois excessivement vigoureux et de très belle venue. La forêt couvre les trois quarts de l'île; l'autre quart est occupé par les savanes et les lacs.

A partir du jour où M. Menier prit possession de l'île, les constructions s'élevèrent comme par enchantement (maison d'habitation, église, école, magasins, hôpital, boulangerie, entrepôts, scieries, abattoirs, etc.) à la Baie Sainte-Claire d'abord, puis à la baie Ellis; une scierie fut également installée au Grand Mac Carthy, puis, transportée au Cap Caron.

Bientôt, les défrichements s'agrandirent, les fermes se fondèrent, deux homarderies furent construites, et l'exploitation agricole, forestière et des pêcheries commença. Il fut encore installés deux parcs à renards pour l'élevage des renards argentés qui sont nombreux sur l'île, et dont la fourrure est si précieuse. Pour que toutes ces richesses puissent avoir un débouché facile, il était nécessaire d'aménager la Baie Ellis qui est un Havre excellent, mais qui ne présentait aucune facilité d'embarquement ni de débarquement. C'est pour remédier à ce grave inconvénient que M. Henri Menier fit construire un appontement de 1100 mètres de longueur, — plus d'un kilomètre.

La baie Sainte-Claire est pour le moment l'endroit habité le plus important de l'île et le siège de l'administration. Anticosti fait maintenant partie de la province de Québec, comté du Saguenay.

Je dirai en terminant que la protection dont jouissent les animaux sauvages fait qu'ils aiment les eaux et les bois où ils sont accoutumés depuis neuf ans de se trouver en sécurité. C'est ainsi que la baie Ellis donne asile dans sa vaste forêt qui borde la mer jusqu'au rivage, à de nombreux chevreuils issus d'une cinquantaine de couples introduits par M. Henri Menier. Ils y voisinent avec les ours qui chaque nuit viennent manger les déchets de la cuisine des camps et laissent la large trace de leurs pas dans le tapis de mousse où se voient çà et là les ravissantes orchidées des régions froides.

Sur l'eau tranquille de cette baie, des légions d'oies sauvages, de canards et d'autres oiseaux d'eau d'espèces variées prennent leurs ébats, tandis qu'au milieu d'eux se montre le visage du phoque qui vient en curieux observer ce qui se passe, de son gros œil rond, et ne tarde pas, à mer basse, à se hisser sur un rocher découvert, où il fait la sieste au soleil.

Cette tranquillité des animaux sauvages qui se montrent à nous, en pleine liberté, sans contrainte dans leurs allures naturelles, ce calme du pays sans grand relief, le lointain horizon de la mer, cette odeur vivifiante du large, mêlée à celle des essences de la forêt, la pureté du ciel, le pittoresque des sites, l'éloignement de l'agitation des grands centres, la vie familiale qu'on y mène, le bien-être de tous par la puissance d'un seul, l'intérêt que l'on prend au développement d'une entreprise qu'on a vu naître et dont on se sent solidaire, tout cela fait que le devoir semble doux à y accomplir. Il en résulte une harmonie qui contribue à donner à l'île un charme tout particulier; aussi, tous ceux qui y viennent ou y sont venus, même en promenade, n'ont qu'un désir, y rester ou y revenir.

LES CANADIENS à PARIS

Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris (8^e), 10, Rue de Rome (au premier à droite).

Adresse Télégraphique : Stadacona-Paris.

Téléphone : 218-03.

Inscrits au Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, rue de Rome :

- Sir Charles Tupper. *Grand Hôtel*.
 Hon. Rodolphe Lemieux, Solliciteur général, Ottawa. *Grand Hôtel*.
 M. Léonard Lafrance. *Hôtel du Mont-Blanc*.
 M. C. A. Prévost, Montréal. *Hôtel Bellevue*.
 M. J. U. Duhamel, Montréal. *Hôtel Bellevue*.
 M. Edm. J. Paquette, Montréal. *Hôtel Bellevue*.
 Mme et Mlles Graham, Toronto. 24, boulevard des Invalides.
 Dr et Mme Graham Chambers, Toronto. *Hôtel Louis-le-Grand*.
 M. J. Mackinnon, Sherbrooke. *Hôtel Régina*.
 M. l'abbé J. H. Jeannotte, Montréal. *Séminaire d'Issy*.
 Mlle Margaret M. Perkins, Toronto. *Hôtel de Lille et d'Albion*.
 Mlle Annie E. Elliot, Toronto. *Hôtel de Lille et d'Albion*.
 M. W. H. Mahon, Halifax. *Hôtel de Lille et d'Albion*.
 M. l'abbé E. J. Delage. *Séminaire d'Issy*.
 M. Louis H. Taché, Montréal. *Hôtel Terminus*.
 M. Arthur W. Vining, Brandon. 225, rue St-Jacques.
 Mme Thos-Rennwick, Hamilton. 226, boulevard Raspail.
 Mlle Lillian Mowat, Kingston, Ont. 226, boulevard Raspail.
 Dr et Mme J. E. Mc Dougall, Amherst, N. E. *Hôtel du Louvre*.
 M. le Juge J. A. C. Madore, Saint-Hyacinthe. *Hôtel Terminus*.
 M. et Mme T. L. Morrisey, Montréal. *Hôtel de l'Athénée*.
 M. Alfred Guilbault, Montréal. *Hôtel Bedford*.
 M. Geo. J. Lee, Montréal. *Hôtel Bedford*.
 M. Percy J. Robinson, Toronto. *Hôtel des Saints-Pères*.
 Rév. M. W. G. Wilson, pasteur, Smith's Falls, Ont. *Hôtel des Saints-Pères*.
 Mlle Gabrielle Le Duc, Philadelphie. 82, rue d'Amsterdam.
 Mlle Elizabeth A. Hammond, Montréal. 4, passage de la Madeleine.
 Mlle Alberta Cleland, Montréal. 4, passage de la Madeleine.
 M. l'abbé J. A. O. Cloutier, Québec. 10, rue Cassette.
 M. J. E. Renault, Montréal. *Hôtel de Paris*.
 M. Charles Villeneuve, Québec. *Grand Hôtel*.
 M. Louis N. Dupuis, Montréal. 44, rue de Clichy.
 M. Hector Panneton, Montréal. 44, rue de Clichy.
 Dr F. P. Canac-Marquis, San Francisco. 60, rue des Mathurins.
 M. J. E. Bédard, Québec. 11, rue Férou.
 M. J. Z. Corbeil, Montréal. 11, rue Férou.

M. Georges Panneton, Montréal. 58, rue La Rochefoucauld.

M. et Mme J. Emile Vanier ;
 M. Georges Vanier ;
 Mlle Vanier, Montréal. *Grand Hôtel*.
 M. Frederick H. Blair, Montréal. *Hôtel Saint-Petersbourg*.

Mlle Nichalson, Montréal. *Hôtel St-Petersbourg*.

M. et Mme Henri Giraud, Montréal. *Hôtel des Deux Gares*.

M. J. D. Marchand, Montréal.
 M. Philéas Corriveau, Québec.
 Dr Adelstan de Martigny, Montréal.
 M. A. E. de Lorimier, Montréal. 26, Avenue des Champs-Élysées.

Mme et Mlle de Lorimier, Montréal. 26, Avenue des Champs-Élysées.

Mlle La Palme est engagée, pour la saison, à Royan, qui possède, comme on sait, deux magnifiques casinos sous une même administration : le Casino de Fancillon et le Casino Municipal.

La *Gazette de Royan* parle en ces termes de la cantatrice canadienne :

« Mlle La Palme a incarné *Manon* avec beaucoup de succès. Mlle La Palme a une belle voix dont elle est maîtresse. Elle n'a laissé perdre aucun des effets attachés au rôle, particulièrement applaudie dans les airs : « Voyons Manon, plus de chimères » et « adieu notre petite table. »

JEAN CARIGNAN.

OPINIONS DE COLONS

On lit dans le *Nouvelliste de l'Ouest* :

Nos lecteurs n'ont point oublié qu'au mois d'avril dernier une quarantaine d'émigrants de la Loire-Inférieure s'embarquaient à Saint-Malo sur le *Malou*. Ils étaient accompagnés de M. l'abbé Lefloc'h et de sa colonie bretonne.

Sur le même navire avaient pris place 1.200 pêcheurs de morue à destination de St-Pierre.

Bien qu'un peu mouvementée par le gros temps, la traversée se fit dans de bonnes conditions.

Après une escale de cinq jours à Saint-Pierre, le *Malou* débarquait nos émigrants à Halifax le 23 avril. Le même jour, un train spécial les emportait dans la direction de Montréal. Après quelques heures d'arrêt dans cette ville, où ils furent salués par un délégué du ministre de l'Agriculture, ils partaient pour Winnipeg en compagnie de huit cents émigrants anglais et polonais.

Après quatre jours de voyage — la distance d'Halifax à Winnipeg est de 3.000 kilomètres au moins — ils arrivaient le mercredi 27 avril à Winnipeg. Les Bretons du P. Lefloc'h et un certain nombre de Nantais poursuivirent jusqu'à Prince-Albert.

Quelques Nantais s'établirent comme domestiques chez des colons de la province du Manitoba.

Plusieurs nous ont donné de leurs nouvelles.

A Sainte-Agathe, paroisse située à 40 kilomètres de Winnipeg, se trouvent Jean Leray, de Saint-Victor, de la Grigonnais, et Joseph Poilièvre, de Maumusson, l'un et l'autre au service de Canadiens français. Tous les deux se disent très contents. Peu habitués à écrire, ils ne donnent pas grands renseignements sur le pays. Nous y trouvons ce détail intéressant : à six heures du soir, ils quittent le travail pour se livrer au plaisir de la chasse.

M. et Mme Renaud, de Nantes, sont placés chez des Anglais, à Saint-Claude, paroisse située à 80 kilomètres au sud-est de Winnipeg : très heureux l'un et l'autre.

A Saint-Claude se trouve également un Nantais, M. Pierre Blin, 19 ans, autrefois commis de magasin chez M. Brin.

Pour celui-là, qui n'était point habitué aux travaux des champs, les débuts ont été plus pénibles.

Il écrivait à la date du 29 mai :

Je travaille dur : depuis quinze jours je suis occupé à défricher du « cassage », à arracher les souches et les racines, j'ai des ampoules aux mains, et quand le soir arrive j'ai grand mal aux reins ; n'importe, je suis enchanté d'être au Canada et je n'ai point envie de retourner en France.

Dans ses lettres, M. Pierre Blin nous fait connaître les succès du colon chez lequel il travaille. M. Baudhoin — c'est son nom — est un Français qui habitait autrefois les Deux-Sèvres.

Il est arrivé au Canada sans aucune ressource, il y a treize ans. Il possède aujourd'hui 80 hectares de terre, 25 vaches, 8 veaux, 8 chevaux, un poulain, des animaux de basse-cour. De plus, deux semoirs, une faucheuse, une moissonneuse, une machine à battre et tous les instruments agricoles.

Il ajoute, en parlant des autres habitants de Saint-Claude :

Ce sont des Français venus au Canada depuis une dizaine d'années, ils ont tous bien réussi, je pourrais en compter cinquante qui sont venus au Canada avec moins de cinq cents fr., ils possèdent presque tous ce que mes patrons possèdent aujourd'hui.

Au 29 mai, il n'était pas fixé sur le prix qu'il gagnait, les colons ayant coutume de garder leurs domestiques un mois à l'essai avant de fixer un prix.

Le prix courant pour l'homme habitué à tous les travaux des champs est de douze cents fr. par an, logé, nourri et blanchi.

UNE LETTRE D'UN MORBIHANNAIS

(Suite)

Nous prenons un jour de repos bien gagné et le 24 mai, à la pointe du jour, les colons partent à la découverte ; dans la journée les lots sont numérotés et l'on tire au sort. J'ai été favorisé, j'ai eu une des meilleures terres de la colonie ; c'est une plaine qui comprend tout ce qu'il faut trouver ici, du bois, une grande plaine à cultiver et de l'eau ; la qualité de la terre est excellente et de longtemps je n'aurai pas besoin de la fumer. Je suis très content et ne pense plus aux déboires de notre voyage. Me voici donc propriétaire de 64 hectares, cela se fait vite ici. Le bon Recteur de Fletts'Spring m'a procuré une occasion magnifique : un de ses voisins, jeune marié, vient de perdre sa femme et quitte le pays, je lui ai pris tout son matériel, chevaux, voitures, charrues, etc., puis comme il avait déjà cultivé une certaine étendue de terrain, je me suis entendu avec un ami, et depuis huit jours nous tournons la terre et nous ensemençons ; dès l'année prochaine, j'aurai pour mes chevaux la provision d'avoine et je pourrai déjà vendre des pommes de terre. Dans quelques mois le chemin de fer passera au milieu de

la colonie, les travaux sont commencés, et les débouchés et moyens de transport et de communication ne nous manqueront pas.

Les colons qui travaillent ici depuis l'année dernière sont enchantés de leur situation et ne donneraient pas aujourd'hui leur homestead pour dix mille francs.

Je commence ma maison la semaine prochaine; le brave recteur de Fletts' Spring qui est charpentier à ses heures et qui depuis dix ans a fait plusieurs constructions, veut me donner la main. Les habitations sont en bois, la pierre fait défaut, par contre le bois abonde; on équarrit des arbres, on superpose ces grandes poutres et les jointures sont bouchées à la chaux que l'on fait soi-même, car la pierre à chaux ne manque pas. Les colons affirment que ces constructions sont plus chaudes en hiver, plus fraîches en été que nos maisons françaises. La température est excellente, peut-être un peu moins chaude que chez nous, mais le vent et la pluie sont très rares, l'humidité nécessaire est donnée par la fonte des neiges qui sont abondantes.

On devient vite agriculteur au Canada; les instruments sont d'une rare perfection et on les emploie pour chaque genre de travail, la grande occupation du colon consiste à conduire ses chevaux; je vois ici des enfants de six ans qui montés sur leur siège dirigent leur attelage et tournent aussi bien la terre qu'un paysan de notre pays. Tout le travail se fait avec deux chevaux, je n'ai pas encore vu de voiture ni d'instrument agricole conduit par un seul cheval. Les miens ont quatre ans, ont la robe brune et sont très forts; j'ai cheval et jument et depuis huit jours que je m'essaie à mon nouveau métier, je n'ai eu qu'à me louer de leur travail et de leur docilité. De tout ce que j'observe depuis mon arrivée, de ce que j'entends dire par ceux qui sont venus depuis l'année dernière, je conclus qu'on peut réussir à se faire en quelques années ici une belle situation, mais il faut du travail et de la persévérance, il faut à peu près tout faire par soi-même et ne pas boudier à la besogne, moi je suis venu ici pour arriver, je veux réussir et je réussirai.

Si G... est toujours dans les mêmes dispositions qu'il vienne sans crainte. Avec son petit capital, il pourra se monter en arrivant et gagnera une année: il y a des fermiers qui sont arrivés ici à l'âge de 18 ans, sans un sou, et qui, aujourd'hui s'en retournent avec une belle fortune; à Fletts' Spring où je suis en ce moment, un Français est arrivé il y a onze ans, il vient de vendre sa concession 126.000 francs, il était arrivé avec 17 francs en poche, je tiens ces détails de lui-même. Naturellement ceux qui ont un petit capital gagnent du temps; ceux qui n'ont que leurs bras, comme la plupart des colons de l'an dernier venus ici avec l'abbé Lefloch, travaillent aux moulins l'été, l'hiver dans les bois; ils ont tous mis de côté près de 1.500 francs, nourriture et entretien payés; l'année prochaine ils se mettront à leur compte après avoir pratiqué le même système que cette année.

Les chevaux, les vaches, les grains se vendent aussi cher qu'en France, la terre ne de-

mande pas de fumier, le foin ne coûte que la peine de le ramasser, quant au bétail, il ne coûte rien à nourrir, il reste tout le temps dehors et les vaches ne s'approchent des habitations que le soir et le matin pour se faire traire; les chevaux sont également libres, on les appelle seulement pour leur donner de l'avoine quand ils ont à travailler, les poulinières sont toujours dehors été comme hiver; quand leurs poulains ont deux ans, on les attrape pour les vendre, à cet âge ils valent environ 600 francs et n'ont pas coûté un centime; jamais on ne tue un jeune veau, on le laisse en liberté avec sa mère, à l'âge d'un an il vaut 200 francs.

Pour la culture, généralement on s'arrange à deux: on met quatre chevaux sur une charrie à deux soes et dans une journée on tourne hectare de terrain, la fatigue n'est pas grande, on est assis commodément sur un siège et « hue Bichette! » pour la semeuse c'est la même chose; avec tous ces instruments perfectionnés, le travail se décuple.

Je me suis offert une partie de chasse dans ma propriété, c'est fabuleux ce qu'il y a de gibier, poils et plumes; en quelques heures je revenais avec 12 perdrix, 22 lapins et 6 canards, vous voyez que je suis toujours bon tireur: j'ai aperçu 2 renards mais je n'ai pu tirer. Le poisson est excellent, sitôt ma senne déballée, à la rivière!... nous avons pêché de gros poissons aussi forts que les plus beaux mulets de chez nous, ces poissons étaient délicieux, je ne croyais pas le poisson d'eau douce aussi bon.

Comme vous le voyez, vous n'avez pas à craindre que je meure de faim, quant au bois de cuisine, il n'y a qu'à se baisser.

L'abbé Le Floch écrit de son côté de Prince-Albert, 15 mai:

La colonie bretonne que j'ai eu l'honneur et la joie de conduire au Canada fait actuellement le choix de ses terres. C'est sur les bords du lac Lenore, à quatre-vingt milles environ au sud-est de Prince-Albert qu'elle va s'établir. Le coup d'œil est ravissant: nous voyons à l'ouest les environs du lac Bassin, avec ses grands bois; au pied de notre immense colline, légèrement penchée, c'est le lac poissonneux qui sera pour nous d'une richesse incomparable hiver et été. Au nord, le Goose Hunter, un fort ruisseau, qui a le don de plaire aux oies sauvages et de rapprocher de nous par là même un excellent gibier. C'est Flett's Spring, avec ses terrains noirs nouvellement défrichés. Au sud, une grande étendue de prairies, vrai grenier à foin, capable de fournir le nécessaire à tout le bétail de la colonie. Mes hommes sont dans l'enchantement. « Si nous n'avions pas eu à défricher, me disent-ils, nous nous serions crus dans la plus belle contrée de la Saskatchewan ». Et, tout en causant, tout en riant, deux ou trois d'entre eux, arrachent un petit tremble, comme on arrache le genêt dans notre pays de France. — « Eh bien! si cela va de même, nous arriverons bientôt au Lac. »

C'est dans cette bonne humeur que le travail avance.

Une seconde escouade s'occupe de couper les gros arbres, de les équarir, à l'aide de trois charpentiers, sous la direction du Révérend

Père Maisonneuve, le grand bâtisseur des maisons en bois.

Chacun trouve assez d'arbres à proximité pour se construire un abri, en attendant que les ressources lui permettent de s'établir plus confortablement, et de faire de cette première bâtisse une étable ou une grainerie.

Un marchand de chevaux, prévenu depuis plusieurs mois de notre arrivée, nous a procuré pour le prix de 900 à 1.000 francs, un attelage dompté, à l'aide duquel chacun charrie son bois, etc. Nous sèmerons nos pommes de terre dans huit jours. Elles nous seront fournies par un propriétaire des environs chez lequel je suis descendu plusieurs fois en visitant la Rivière-Carotte.

Ceux de mes compagnons qui ne peuvent s'installer immédiatement entrent, soit dans les fermes, soit dans les scieries de Prince-Albert ou dans les chemins de fer.

J'ai eu la consolation de trouver en bonne santé mes compagnons de l'année dernière. Deux d'entre eux, Théophile Le Rudulier et Thomas Provost me racontaient hier leur vie dans les bois pendant l'hiver. Ils ont réalisé l'un et l'autre la somme de sept cent soixante-cinq francs du mois d'octobre à la mi-avril. Le Rudulier me déclarait avoir mille quinze francs à la Banque Impériale de Prince-Albert; or ce jeune homme est parti des Côtes-du-Nord au mois de mai 1903. Tous les autres sont aussi contents de leur sort.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVEAU DICTIONNAIRE

Anglais-Français et Français-Anglais

PAR E. CLIFTON

Ouvrage entièrement refondu et considérablement augmenté par J. Mc. LAUGHLIN, officier de l'Instruction publique, professeur à l'Institut commercial de Paris.

GARNIER FRÈRES, Libraires-Éditeurs

6, Rue des Saints-Pères, Paris.

Ce nouveau dictionnaire, avec toutes ses modifications et additions, pourra satisfaire tous ceux qui, se servant soit de l'Anglais, soit du Français, désireraient trouver promptement un renseignement dans l'une ou l'autre des deux langues.

Il se recommande particulièrement à tous les Français-Canadiens faisant usage des deux langues.

L'approbation de tous les professeurs de langues vivantes qui ont cet ouvrage entre les mains, lui assure une place marquée dans l'enseignement de la langue anglaise.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON
ET A LA MÉDITERRANÉE

Billets d'Aller et Retour de Paris
aux points frontières suisses

délivrés conjointement avec des cartes d'abonnements généraux suisses.

La Compagnie délivre, au départ de Paris, pour Genève, Les Verrières-frontière, Vallorbe-frontière, Villiers-frontière, Delle-frontière et Bâle, des billets d'aller et retour de 1^{re} et 2^e classes, valables 33 jours, dont les prix sont uniformément fixés à 87 fr. en 1^{re} classe et à 64 fr. en 2^e classe.

Ces billets sont délivrés exclusivement aux voyageurs qui prennent, en même temps, une carte d'abonnement suisse de 15 ou 30 jours, valable sur les principaux chemins de fer et lignes de navigation suisses.

Les prix des abonnements généraux suisses sont les suivants :

Abonnements de 15 jours : 1^{re} classe, 70 fr. — 2^e classe, 50 fr. — 3^e classe, 35 fr.

Abonnements de 30 jours : 1^{re} classe, 110 fr. — 2^e classe, 75 fr. — 3^e classe, 55 fr.

NOTA. — Les cartes d'abonnements généraux suisses sont délivrées dans toutes les gares du réseau P.-L.-M. — Pour plus amples renseignements, consulter le *Livret-Guide-Horaire P.-L.-M.*

E. CUSENIER & C^o

LIQUEURS SPÉCIALES

A BASE DE VIEILLE FINE-CHAMPAGNE

Fabriquées

AU CHATEAU DE SOLENÇON A COGNAC

Peach - Brandy — Suprême Orange
Prunelle — Peppermint
Cherry - Brandy — Kummel doré
Mandarinette

ALFRED VIDAL

AGENT GÉNÉRAL

37, Rue de Constantinople — PARIS

TÉLÉPHONE N^o 541-02

Agent avec monopole au Canada :

LA COMPAGNIE

d'Approvisionnements Alimentaires de Montréal (L^o)

Chemin de fer du Nord

Paris-Nord à Londres Via Calais ou Boulogne. Cinq services rapides quotidiens dans chaque sens. Voie la plus rapide. Services officiels de la poste. (Via Calais)

La gare de Paris-Nord, située au centre des affaires, est le point de départ de tous les grands express européens pour l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, le Danemark, la Suède, la Norvège, l'Allemagne, la Russie, la Chine, le Japon, la Suisse, l'Italie, la Côte d'Azur, l'Égypte, les Indes et l'Australie.

SERVICES RAPIDES ENTRE PARIS, LA BELGIQUE, LA HOLLANDE, L'ALLEMAGNE, LA RUSSIE, LE DANEMARK, LA SUÈDE ET LA NORVÈGE.

5 express dans chaque sens entre Paris et Bruxelles, trajet en 4 h. 30.

3 express dans chaque sens entre Paris et Amsterdam, trajet en 9 h.

5 express dans chaque sens entre Paris et Cologne, 8 h.

4 express dans chaque sens entre Paris et Francfort, 12 h.

4 express dans chaque sens entre Paris et Berlin, trajet en 18 h.

Par le Nord-Express :

2 express dans chaque sens entre Paris et Saint-Petersbourg, trajet en 51 h.

Par le Nord-Express, bi-hebdomadaire :

1 express dans chaque sens entre Paris et Moscou, 62 h.

2 express dans chaque sens entre Paris et Copenhague, 28 h.

2 express dans chaque sens entre Paris et Stockholm, 43 h.

2 express dans chaque sens entre Paris et Christiania, trajet en 49 h.



**GRANDE PHARMACIE
DE FRANCE**

13, Place du Havre, PARIS (8^{me})
en face la Gare St-Lazare

LIVRAISONS TOUS LES JOURS DANS LA BANLIEUE
TÉLÉPHONE 129-34

LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA NÉDITERRANÉE

Billets d'Aller et Retour de Paris à BERNE et à INTERLAKEN

ET RÉCIPROQUEMENT

à ZERMATT (MONT-ROSE)

SANS RÉCIPROCITÉ

Prix des Billets de Paris à :

Berne (viâ Dijon-les Verrières, à l'aller et au retour, on viâ Dijon-les Verrières à l'aller et viâ Delémont-Delle au retour), 1^{re} classe, 100 fr. — 2^e classe, 75 fr. — 3^e classe, 50 fr.

Interlaken, 1^{re} classe, 112 fr. — 2^e classe, 83 fr. — 3^e classe, 56 fr.

Zermatt (viâ Dijon-Pontarlier-Lausanne), 1^{re} classe, 140 fr. — 2^e classe, 108 fr. — 3^e cl. 71 fr.

Validité 60 jours, avec arrêts facultatifs sur tout le parcours.

Trajet rapide de Paris à Berne et à Interlaken sans changement de voiture en 1^{re} et 2^e classes. — Arrêts facultatifs. — Franchise de 30 kilogr. de bagages sur le réseau P.-L.-M.

Les billets d'aller et retour de Paris à Berne et à Interlaken sont délivrés du 1^{er} avril au 15 octobre.

Les billets d'aller et retour de Paris à Zermatt, délivrés du 15 mai au 28 septembre, ne peuvent être utilisés que jusqu'au 30 septembre sur la ligne de Viège à Zermatt, le chemin de fer de Viège à Zermatt ne fonctionnant pas après cette date.

COSTUME

SUR MESURE

75 Fr.

TÉLÉPHONE 261-97

SCOTCH TAILORS

Macedougale & Co

1, Rue Auber

(COIN DE LA RUE SCRIBE)

PARIS

CH. DE RANCOURT BORDEAUX

FOURNISSEUR BREVETÉ DE L.L.M.M.

le ROI des PAYS-BAS, le ROI de SUÈDE et NORVÈGE

le ROI de PORTUGAL

Vins de Bordeaux authentiques

AGENCE AU CANADA :
LA COMPAGNIE

d'Approvisionnements alimentaires (L^o)
MONTREAL

AGENCE A PARIS :
37, Rue de Constantinople, 37
TÉLÉPHONE 541-02

INSTITUTION KAYSER-CHARAVAY

4, Square Lamartine, 4 — PARIS (16^e)

(Avenue Henri-Martin)

Recommandée aux jeunes gens étrangers désirant se perfectionner dans la langue française ou acquérir des diplômes français. Les pensionnaires ont chacun leur chambre et jouissent de la vie de famille; les externes peuvent passer toute la journée à l'Institution ou n'y venir que pour les cours, les leçons particulières ou la conversation française. La maison est située à la porte du Bois de Boulogne où sont prises les recreations.

Les cours continuent pendant les vacances.

Communications faciles par tramways, bateaux, chemin de fer, métropolitain.

ARTS D'AGREMENT

Piano, violon, peinture, escrime, gymnastique, danse, boxe, natation, équitation.

PRIX MODÉRÉS.

Liste de références envoyée sur demande

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

CARTES D'ABONNEMENT D'EXCURSIONS EN BRETAGNE

Abonnements individuels

Il est délivré, jusqu'au 31 octobre, des cartes d'abonnement spéciales permettant de partir d'une gare quelconque (grandes lignes) du réseau de l'Ouest pour une gare au choix des lignes désignées ci-dessous, en s'arrêtant sur le parcours; de circuler ensuite à son gré pendant un mois, non seulement sur ces lignes, mais aussi sur tous les embranchements qui conduisent à la mer et, enfin, une fois l'excursion terminée, de revenir au point de départ avec les mêmes facilités d'arrêt qu'à l'aller.

Carte I. — Sur la côte nord de Bretagne: 1^{re} cl., 100 fr.; 2^e cl., 75 fr. Parcours: gares de la ligne de Granville à Brest (par Folligny, Dol et Lamballe) et des embranchements de cette ligne conduisant à la mer.

Carte II. — Sur la côte sud de Bretagne: 1^{re} cl., 100 fr.; 2^e cl., 75 fr. Parcours: gares de la ligne du Croisic et de Guérande à Châteaulin et des embranchements de cette ligne conduisant à la mer.

Carte III. — Sur les côtes nord et sud de Bretagne: 1^{re} classe, 130 fr.; 2^e cl. 95 fr. Parcours: gares des lignes de Granville à Brest (par Folligny, Dol et Lamballe) et de Brest au Croisic et à Guérande et des lignes d'embranchement conduisant à la mer.

Carte IV. — Sur les côtes nord et sud de Bretagne et lignes intérieures situées à l'ouest de celle de Saint-Malo à Redon: 1^{re} cl., 150 fr.; 2^e cl., 110 fr. Parcours: gares des lignes de Granville à Brest (par Folligny, Dol et Lamballe, de Brest au Croisic et à Guérande et des lignes d'embranchement vers la mer, ainsi que celles des lignes de Dol à Redon, de Messac à Ploërmel, de Lamballe à Rennes, de Dinan à Questembert, de Saint-Brieuc à Auray, de Loudeac à Carhaix, de Morlaix et de Guingamp à Rospenden.

Abonnements de famille

Toute personne qui souscrit, en même temps que l'abonnement qui lui est propre, un ou plusieurs autres abonnements de même nature en faveur des membres de sa famille ou domestiques, habitant avec elle, bénéficie pour des cartes supplémentaires de réductions variant entre 10 et 50 o/o, suivant le nombre des cartes délivrées.

Pour plus de renseignements, consulter le *Livret-Guide illustré* du réseau de l'Ouest, vendu 0 fr. 50 dans les bibliothèques des gares de la Compagnie.

AUX ÉTUDIANTS CANADIENS

PENSION de FAMILLE

MADAME HENNEQUIN

64, Rue Madame, Paris.

Près du Luxembourg et à proximité de toutes les Ecoles.

Vie de Famille très confortable.

PRIX MODÉRÉS

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital : 150 millions de francs
ENTIEREMENT VERSES

SIÈGE SOCIAL : 14, Rue Bergère
SUCCURSALE : 2, Place de l'Opéra, PARIS
Président du Conseil d'Administration : M. MERCET, O. S.
Directeur-général, Administrateur : M. Alexis ROSTAND, O. S.

OPÉRATIONS DU COMPTOIR :

Bons à échéance fixe, Escompte et Recouvrements, Comptes de Cheques, Achat et Vente de Monnaies étrangères, Lettres de Crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Cheques Traités, Envois de Fonds en Province et à l'Étranger, Garde de Titres, Prêts Hypothécaires Maritimes, Garantie contre les risques de remboursement au pair, Paiements de Coupons, etc.

AGENCES

BUREAUX DE QUARTIER DANS PARIS

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| A. 147, boul. Saint-Germain ; | O. 71, boul. Montparnasse ; |
| B. 108, rue de Rivoli ; | P. 27, faub. Saint-Antoine ; |
| C. 23, boulevard Diderot ; | R. 53, boul. Saint-Michel ; |
| D. 2, rue Rambuteau ; | S. 2 bis, aven. des Gobelins ; |
| E. 16, rue de Turbigo ; | T. 1, avenue de Villiers ; |
| F. 21, pl. de la République ; | U. 49, av. d. Champs-Élysées ; |
| G. 24, rue de Flandre ; | V. 85, avenue d'Orléans ; |
| H. 2, rue du 4-Septembre ; | X. 69, rue du Commerce ; |
| I. 80-82, boulevard Magenta ; | Y. 124, faub. Saint-Honoré ; |
| K. 92, boul. Richard-Lenoir ; | Z. 89, boulevard Haussmann ; |
| L. 86, rue de Clichy ; | AB. 39, rue Ménilmontant ; |
| M. 87, avenue Kléber ; | AD. 23, boulevard Barbès ; |
| N. 45, avenue Mac-Mahon ; | |

BUREAUX DE BANLIEUE

Asnières : 6, rue St-Denis, Charenton : 50, rue de Paris, Enghien : 47, Grande-Rue, Levallois-Perret : 3, Place de la République, Montreuil-sous-Bois : 37, boulevard de l'Hôtel-de-Ville, Neuilly-sur-Seine : 92, Avenue de Neuilly, Saint-Denis : 88, rue de Paris

AGENCES EN PROVINCE

Abbeville, Agen, Aix-en-Provence, Alais, Amiens, Angoulême, Arles, Avignon, Bagnères-de-Luchon, Bagnols-sur-Cèze, Beaunac, Beaune, Beauvais, Bedarieux, Belfort, Bergerac, Beziers, Bordeaux, La Bourboule, Caen, Calais, Cannes, Carcassonne, Castres, Cavaillon, Cette, Chagny, Châlons-sur-Saône, Châteauneuf, Clermont-Ferrand, Clermont-l'Hérault, Cognac, Conde-sur-Noireau, Dax, Deauville-Trouville, Dieppe, Dijon, Douai, Dunkerque, Elbeuf, Epervain, Epinal, Firminy, Flers, Gray, Le Havre, Hazebrouck, Issoire, Jarnac, La Ferté-Macé, Lesignac, L'Isle-sur-Eglisay, Lille, Limoges, Lyon, Manosque, Le Mans, Mar. ile, Mazamet, Mont-de-Marsan, Le Mont-Dore, Montpellier, Nancy, Nantes, Narbonne, Nice, Nîmes, Orange, Orléans, Périgueux, Perpignan, Reims, Riom, Rive-de-Gier, Roanne, Roubaix, Rouen, Royat, Saint-Chamond, Saint-Dié, Saint-Etienne, Saint-Junien, Salon, Soissons, Toulouse, Tourcoing, Tours, Trouville-Deauville, Valenciennes, Versailles, Vichy, Villefranche-sur-Saône, Villeneuve-sur-Lot, Vire.

AGENCES DANS LES COLONIES ET PAYS DE PROTECTORAT

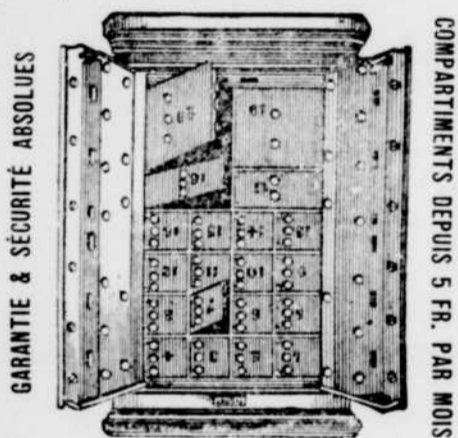
Tunis, Sfax, Sousse, Gabes, Majunga, Tamatave, Tananarive, Diego-Suarez, Mananjary,

AGENCES A L'ÉTRANGER

Bruxelles, Londres, Liverpool, Manchester, Bombay, New-Orléans, Melbourne, Sydney, Tanager.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le Comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public, 14, rue Bergère, 2, place de l'Opéra, 147, boulevard Saint-Germain, 49, avenue des Champs-Élysées dans les principales Agences.



GARANTIE & SÉCURITÉ ABSOLUES

COMPARTIMENTS DEPUIS 5 FR. PAR MOIS

Une clef spéciale unique est remise à chaque locataire. — La combinaison est faite et changée par le locataire à son gré. — Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

BONS A ÉCHÉANCE FIXE

Intérêts payés sur les sommes déposées : De 6 mois jusqu'à 1 an, 11 200 ; au-delà de 1 an jusqu'à 18 mois, 2 00 ; au-delà des 18 mois jusqu'à deux ans, 2 1200 ; au-delà de deux ans, 3 00.

Les Bons, délivrés par le Comptoir National aux taux d'intérêts ci-dessus, sont à ordre ou au porteur, au choix du Déposant. Les intérêts sont représentés par des Bons d'Intérêt également à ordre ou au porteur, payables semestriellement ou annuellement, suivant les convenances du déposant. Les Bons de capital et d'intérêts peuvent être endossés et sont par conséquent négociables.

VILLES D'EAUX, STATIONS BALNÉAIRES

Le Comptoir National a des Agences dans les principales Villes d'Eaux : Nice, Cannes, Vichy, Dieppe, Trouville-Deauville, Dax, Royat, le Havre, la Bourboule, le Mont-Dore, Bagnères-de-Luchon, etc. ; ces Agences traitent toutes les opérations, comme le Siège social et les autres Agences, de sorte que les Étrangers, les Touristes, les Baigneurs peuvent continuer à s'occuper d'affaires pendant leur villégiature.

LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES

Le Comptoir National d'Escompte délivre des Lettres de Crédit circulaires payables dans le monde entier auprès de ses Agences et Correspondants ; ces Lettres de Crédit sont accompagnées d'un carnet d'identité et d'indications et offrent aux voyageurs les plus grandes commodités, en même temps qu'une sécurité incontestable.

Salon des Accrédités, Branch office, 2, place de l'Opéra
Special department for travellers and letters of credit. Luggage stored. Letters of credit cashed and delivered throughout the world.—Exchange office. Letters and parcels received and forwarded.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1864

CAPITAL : 200 MILLIONS DE FRANCS

Siège social : 54 et 56, rue de Provence.
Succursales : 134, rue Réaumur (place de la Bourse), et 6, rue de Sévres, A PARIS

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe (taux des dépôts de 3 à 5 ans, 3 1/2 0/0, net d'impôt et de timbre) ; — Ordres de Bourse (France et Étranger) ; — Souscriptions sans frais ; — Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement (Ob. de Ch. de fer, Obl. et Bons à lots, etc.) ; — Escompte et Encaissement de Coupons ; — Mise en règle de titres ; — Avances sur titres ; — Escompte et Encaissement d'Effets de commerce ; — Garde de titres ; — Garantie contre le remboursement au pair et les risques de non-vérification des tirages ; — Transports de fonds (France et Étranger) ; — Lettres de crédit et Billets de crédit circulaires ; — Renseignements ; — Assurances ; — Services de correspondant, etc.



LOCATION DE COFFRES-FORTS

Compagniments depuis 5 fr. par mois ; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.

(Voir les Notices spéciales)

69 succursales, agences et bureaux à Paris et dans la banlieue ; 394 agences en Province, 1 agence à Londres (33, Old Broad Street) ; Correspondants sur toutes les places de France et de l'étranger.

PARIS

HOTELS FREQUENTÉS PAR LES CANADIENS

GRAND HOTEL DES DEUX AMÉRIQUES

15, Rue Geoffroy-Marie — PARIS

Au centre du commerce. — Chambres de 2 fr. 50 à 6 fr. par jour et de 30 fr. à 60 fr. par mois. — Repas à volonté. — Electricité. — Téléphone 238-46. Vve HUOT.

HOTEL des BALCONS, 3, rue Casimir-Delavigne (6^e) Odéon. Maison très recommandable, d'ailleurs, très connue et bien notée au Canada. — Belles chambres de 2 fr. 50 à 4 fr. par jour et de 25 francs à 60 fr. par mois. — L. FORMAT, propriétaire.

HOTEL JEAN-BART, 9, Rue Jean-Bart (Près du Luxembourg). — Grandes et belles chambres depuis 2 fr. 50 jusqu'à 6 francs par jour. — Déjeuner 3 fr. 25, Dîner, 2 fr. 50. — Maison recommandée par sa tranquillité.

HOTEL FLORIDA, 5, Rue Leo Delibes (Av. Kléber) 16^e. — Recommandé aux familles. — Ascenseur. — Lumière électrique. Bains. — Calorifère. — Prix modérés. — English spoken. — Se habla Espanol.

HOTEL des EMPEREURS, 20, rue J.-J. Rousseau (1^{er}) près de la Poste, du Louvre, du Palais-Royal et de la Bourse de Commerce. — Chambres de 3 à 8 francs. — Appartements pour familles. — Déjeuner 3 fr. diner 3 fr. 50 vin compris. Téléph. 288-18 Ernest BAILLAT, Propriétaire.

GRAND HOTEL de NORMANDIE, 4, rue d'Amsterdam (9^e) en face la gare Saint-Lazare. — Chambres depuis 4 francs jusqu'à 10 francs par jour. — Téléphone 279-03. — V. DAVENE, Propriétaire.

PENSION DE FAMILLE, tenue par Mme LAFOND, 236, Boulevard Raspail (14^e) (Quartier des Ecoles et des Artistes), recommandée par des Canadiens. — Chambres confortables. — Nourriture de famille soignée. — Conversation française. — Piano. — Tramway électrique voisin.

PENSION DE FAMILLE, 41, rue des Ecoles, près la Sorbonne et du Collège de France. — Table d'hôte. — Salon de lecture. — Belles chambres. — Salle de bains. — Maison LAILLE, recommandée par sa bonne tenue. — Prend des pensionnaires de 7 à 10 fr. par jour.

HOTEL DE ROULOGNE, — 35, rue Ballu (9^e arr.). — Près la place Clichy — à 5 minutes de l'Opéra et des Grands Boulevards. — Communications pour toutes destinations par omnibus et tramways. — Chambres : 3 francs par jour. — Repas à volonté.

HOTEL MALHERBE, — 11, rue de Vaugirard, quartier des Ecoles. — Chambres de 2 fr. 50 à 4 fr. par jour et de 25 à 60 fr. par mois. — Pension 105 fr. par mois. — TOURNAN, propriétaire.

HOTEL D'ANGLETERRE, 21, r. Copernic, près l'Étoile et le Trocadéro. — Confortable. — Prix modérés. — GOTINAUD, propriétaire.

HOTELS DE PROVINCE RECOMMANDÉS

BIARRITZ

GRAND HOTEL D'ANGLETERRE de tout premier ordre — Ascenseur. — Téléphone. — CAMPAGNE, propriétaire.

HOTEL BIARRITZ — SALINS et des THERMES. — Seul hôtel près des Thermes et communiquant avec eux par une passerelle couverte. — Prix modérés. — Ascenseur. — A. MOUTSIÈRE, Propriétaire

BORDEAUX

HOTEL DE FRANCE (Grand Hôtel et Hôtel de Nantes). — 1^{er} ordre. — Confortable moderne. — Chambres à partir de 3 fr. — Restaurant à la carte et à prix fixe. — Cuisine et caves renommées.

HOTEL DE BAYONNE. — 1^{er} Ordre. — Table et cave renommées. — Grand confort. — Electr. — Téléphone. Eugène AUGÉ, directeur.

HONFLEUR

HOTEL DU CHEVAL BLANC, en face les bateaux du Havre. — Omnibus à tous les trains. — TOUCHON, propriétaire.

PARAY-LE-MONIAL

GRAND HOTEL DU SACRÉ-CŒUR, V. DRAGO propriétaire. — Hôtel de 1^{er} ordre. En face de la Chapelle des Apparitions. Recommandé aux clergés et familles. Ouvert toute l'année. Omnibus à tous les trains.

ROUEN

HOTEL DE FRANCE, le plus central. — Electricité dans toutes les chambres. Appartements pour familles. — Remise à bicyclettes. — English spoken. BEUNARDEAU, propriétaire.

GRAND HOTEL de PARIS. — Le mieux situé de la ville. Tout l'ordre. Très élégant. Restauration splendide sur la Seine, près de l'embarcadere des bateaux. Salons. Fumeurs. Remise de cycles et autom. Chambre noire p^r photogr. Lavatory. Bains. Douches. Téléph. 536. Man spricht deutsch. English spoken. V. BATAILLARD, p.

SAINT-VALÉRY-EN-CAUX

HOTEL DE LA PAIX, 1^{er} ordre. Spécialement recommandé aux familles et touristes. — H. VERDIER propriétaire.

SALIES-de-BÉARN (Basses-Pyrénées)

LA SANTÉ PAR LE SEL. — Sources naturelles d'eaux salées, bromo-iodurées dix fois plus salées que l'eau de mer. — 200 grammes de sel par litre. — 80 kilos de sel par bain.

BAINS & DOUCHES. — Maladies des enfants et adultes. — Lymphatisme. — Tuberculose. — Affections de croissance, des glandes, des os et articulations. — Rachitismes. — Arthrites. — Convalescences. — Surmenages, etc. — Maladies des femmes. — Métrites. — Salpingites. — Fibromes. — Hémorragies. — Sterilité.

GRAND HOTEL DU CHATEAU. — En face des Bains, situation unique et élevée à 100 mètres de l'Établissement thermal. Voiture caoutchoutée gratuite pour le service des Bains. Omnibus à tous les trains. Téléphone avec Paris et la Province. Lumière électrique. Eau de la ville. Vastes parcs et jardins de 3 hectares. Chambres hygiéniques. Deux jeux de Lawn-Tennis. Billard. Croquet. Salon de lecture avec journaux quotidiens. Grande Salle de Fêtes. Chalets pour familles dans le Parc. Appartements avec cuisines. Garage pour Automobiles. Écurie et remise. Chambre noire.

Recommandé par le Cyclists Touring Club. Ferme fournissant l'Étable de Lait. Grains et Légumes frais. Situation élevée recommandée pour Gares d'air. Arrangements spéciaux pour familles. Prix Modérés. Se habla Espanol — English Spoken.

L'Hôtel se compose de deux magnifiques Châteaux, dont l'un, actuellement restauré, est l'ancienne résidence des Ducs de Talleyrand-Périgord, Princes de Chalais, et l'autre, de construction récente, possède tous les comforts modernes. Les deux Châteaux sont reliés par une vaste Salle à Manger.

Grâce aux beaux ombrages du Château, et à sa situation élevée, dominant la ville, ses hôtes y jouissent, en été, d'une atmosphère fraîche et saine, et l'étendue des Parcs leur permet de se grouper ou de s'isoler à leur choix.

TOULOUSE

GRAND HOTEL de l'EUROPE et du MIDI réunies. 1^{er} ordre. Square Lafayette. — Installation complètement nouvelle. English spoken — Se habla espanol. — J. DEPUETS, nouv. prop^r.

HOTEL TERMINUS (ancien Hôtel Chaudard) — En face la gare. Eclairage électrique dans toutes les chambres. Téléphone 163. GAILLER, propriétaire.

ITALIE

ROME

PENSION FRANÇAISE LAVIGNE, 72, Via Sistina Belle position centrale au midi, près Poste, Télégraphe, Corso. — Salon avec piano. — Pension renommée pour sa clientèle distinguée et sa bonne cuisine française. — On parle les principales langues Ascenseur. — Téléphone. — GIACOMO PAGE, propriétaire.

MILAN

HOTEL FALCONE. — Très apprécié pour son confort. — Prix modérés. — MARCHESI ET BALDELLI, propriétaires.



RHUM ST-JAMES TEL QU'IL EST FOURNI A LA

Chambre des LORDS D'ANGLETERRE et à la

Cour royale d'ESPAGNE

et à la plupart des MAISONS

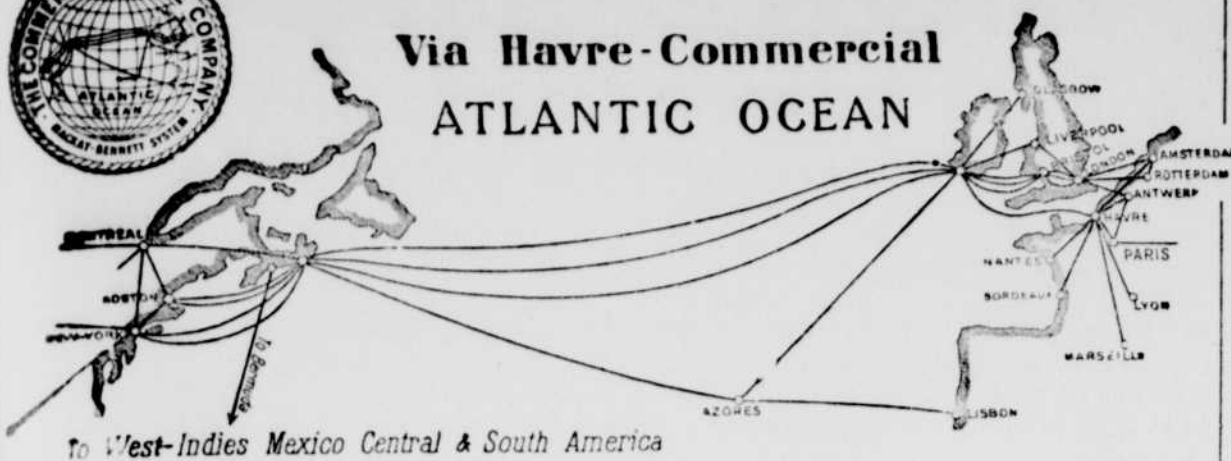
SOUVERAINES D'EUROPE

Se vend dans toutes les bonnes maisons du Canada et des Etats-Unis

Fac simile de la BOUTEILLE D'ORIGINE



Via Havre-Commercial ATLANTIC OCEAN



to West-Indies Mexico Central & South America

LIGNE ENTIÈREMENT SOUS-MARINE DE NEW-YORK EN FRANCE

La seule Compagnie possédant et exploitant quatre câbles transatlantiques entre l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique.

La seule Compagnie qui, ayant un point d'atterrissage sur le continent européen, possède aux Etats-Unis un réseau complet de lignes terrestres.

Communications directes avec le Canada, le Mexique, les Antilles, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.

BUREAUX A PARIS : } ADMINISTRATION, 9, rue Louis-le-Grand (2°).
RENSEIGNEMENTS, 49, avenue de l'Opéra (2°).

— BUREAU DE TRANSMISSION — 112, Boulevard de Strasbourg, au HAVRE —

CE BUREAU EST EN COMMUNICATION :

AVEC NEW-YORK

Par deux câbles entièrement sous-marins, ce qui évite les longues lignes aériennes de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Ecosse.

FILS DIRECTS

Du Havre à Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Anvers, Amsterdam, Rotterdam, Hambourg, etc.

AVEC PARIS

Par un fil spécial aboutissant au Bureau de la Bourse, et par un câble souterrain aboutissant au Bureau-Central.

FILS DIRECTS

De Paris à Berlin, Cologne, Francfort, Bâle, Berne, Genève, Vienne, Milan, Gênes, Rome, etc.

LES TÉLÉGRAMMES SONT REÇUS DANS TOUS LES BUREAUX TÉLÉGRAPHIQUES

A défaut des formules que la Compagnie adresse gratuitement sur demande, prière d'indiquer en marge de la minute la mention non taxée **Via Commercial**.

CANADA

Gouvernement de la Province de Québec

Vastes Territoires à Coloniser

**RICHER RÉGIONS MINIÈRES & FORESTIÈRES
DE TOUTES SORTES**

TERRES d'une fertilité reconnue, climat sain et favorable à toutes cultures, communications faciles avec les marchés locaux et étrangers.

Les colons agriculteurs peuvent pour QUINZE CENTS FRANCS environ acheter un lot de 40 hectares dont 4 ou 5 en terre défrichée.

Les terres du Gouvernement valent 1 franc à 1 fr. 50 l'acre. Les lots sont de 100 acres environ 40 hectares).

La forêt couvre des millions d'hectares, où l'on trouve, entre autres, du bois propre à la fabrication de la pâte à papier (pulpe), d'une qualité supérieure.

Il y a aussi abondance de MINES dans la Province. On y rencontre l'OR, l'ARGENT, le CUIVRE, le FER (titanique, chromique et magnétique), la plombagine, le mica, l'amiante, le granit de tout genre, le kaolin, le pétrole, etc. Plusieurs mines, en ce qui concerne le cuivre, le fer, la plombagine, le mica et l'amiante sont déjà en exploitation. Les mines de la Beauce, où l'on fait de nouvelles tentatives après une suspension de travaux de plusieurs années, ont déjà donné une douzaine de millions de francs d'or.

La population de la province de Québec est de langue française surtout. Des bureaux et des agents d'immigration reçoivent les immigrants à Québec et à Montréal. Le service des Postes et des Chemins de fer est des plus réguliers et des plus sûrs.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'honorable Commissaire de la Colonisation et des Mines, Québec et Canada.

Et à M. Hector Fabre, Commissaire général du Canada, 10, Rue de Rome, à Paris (8°).

Concessions Gratuites

DE TERRE AU CANADA

5 HECTARES AU MANITOBA ET DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

40 A 85 HECTARES DANS LES AUTRES PROVINCES

On trouve à acheter des fermes et des terres en partie défrichées et à des prix très modérés dans les provinces de Québec, Ontario, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Île du Prince-Edouard et de la Colombie Britannique.

Les fermiers, ainsi que les personnes qui désirent se livrer à l'agriculture, trouveront de grands avantages sérieux à faire fructifier leurs capitaux au Canada. Les domestiques de ferme, laboureurs bouviers, etc., ainsi que les servantes, seront assurés de trouver de bons appointements.

S'adresser pour brochures donnant tous les renseignements relatifs au placement des capitaux, règlements pour la vente des terres, demandes d'emploi, taux des salaires, prix des denrées d'alimentation, etc., au bureau du Haut Commissaire du Canada, 9, Victoria Street, Londres, S. W. (M. W. Preston, directeur de l'immigration), ou au Commissariat général du Canada (M. Hector Fabre, Commissaire-général), 10, rue de Rome, Paris (8°).

CHEMINS DE FER DU MIDI

Billets d'aller et retour individuelles pour stations hivernales et balnéaires des Pyrénées.

Billets délivrés toute l'année avec réduction de 20 o/o en première classe et 20 o/o en 2° et 3° classes dans les gares des réseaux du Nord (Paris-Nord excepté), de l'Etat, d'Orléans et dans les gares du Midi situées à 30 kilom. au moins de la destination. — Durée 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Faculté de prolongation moyennant supplément de 10 o/o. — Ces billets doivent être demandés 3 jours à l'avance à la gare de départ.

Un arrêt facultatif est autorisé à l'aller et au retour pour tout parcours de plus de 400 kilom.

Billets de famille pour les stations hivernales et balnéaires des Pyrénées.

Billets délivrés toute l'année dans les gares des réseaux du Nord (Paris-Nord excepté), de l'Etat, d'Orléans, du Midi et de Paris-Lyon-Méditerranée suivant l'itinéraire choisi par le voyageur et avec les réductions suivantes sur les prix du tarif général pour un parcours (aller et retour compris) d'au moins 300 kilom. — Pour une famille de 2 personnes 20 o/o, de 3 personnes 25 o/o, de 4 personnes 30 o/o, de 5 personnes 35 o/o, de 6 personnes ou plus 40 o/o.

Exceptionnellement pour les parcours empruntant le réseau Paris-Lyon-Méditerranée, les billets ne sont délivrés qu'aux familles d'au moins quatre personnes et le prix s'obtient en ajoutant au prix de 6 billets simples ordinaires le prix d'un de ces billets pour chaque membre de la famille en plus de trois.

Arrêts facultatifs sur tous les points du parcours désigné sur la demande. — Durée 33 jours non compris les jours de départ et d'arrivée.

Faculté de prolongation moyennant supplément de 10 o/o. — Ces billets doivent être demandés au moins 4 jours à l'avance à la gare de départ.

FONDÉ EN 1879

L'ARGUS de la PRESSE

le plus ancien bureau de coupures de journaux
14, Rue Drouot, 14

PARIS

lit ou dépeuille par jour, 10 000 journaux ou revues du monde entier;

publie l'Argus des REVUES, mensuel;

édite l'Argus de l'"OFFICIEL"

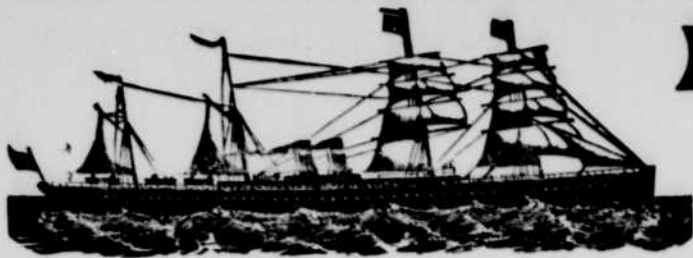
Contenant tous les votes des hommes politiques et leur dossier public.

L'Argus de la Presse recherche dans tous les périodiques les articles passés, présents, futurs.

Adresse télégraphique : ACHAMBURE-PARIS

Adresse téléphonique : 102-62

Écrire au Directeur, 14, rue Drouot, PAFIS (IX)



LIGNE ALLAN

SEULE LIGNE PORTANT LA MALLE ENTRE
L'ANGLETERRE & LE CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

4 Août, **Parisian.**
11 Août, **Tunisian.**

18 Août, **Ionian.**
25 Août, **Bavarian.**

1^{er} Sept. **Parisian.**
8 Sept. **Tunisian.**

PRIX DE PASSAGE : De Paris à Québec et Montréal :

1^{re} Classe : depuis 380 francs, suivant le bateau et la position de la cabine. — 2^e Classe : 215 francs et au-dessus

On vend des billets directs à prix réduits pour tous les points du Canada et des Etats-Unis ainsi que la Chine, le Japon, etc. *via* Vancouver, Voyages circulaires.

Grandes réductions sur les billets de retour pour le **MANITOBA** et la **COLOMBIE ANGLAISE**

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

de l'Atlantique au Pacifique, 1.000 lieues sans changer de train

VOYAGE AUTOUR DU MONDE
Via Vancouver et Yokohama

TRANSPORTS DE MARCHANDISES, BAGAGES, PETITS-COLIS, ETC.

Pour toutes les Parties du Monde : aux prix les plus réduits. — Tarifs sur demande (Prix à forfait).

S'adresser pour tous renseignements à MM. **PITT & SCOTT** Agents généraux pour le continent

47, Rue Cambon, PARIS (1^{er}) à l'intersection du Boulevard de la Madeleine et du Boulevard des Capucines

Billets à prix spéciaux de Paris, *via* New-York ou Montréal
pour Vancouver, point de départ pour le Klondike

Extractions, Soins et Pose de **DENTS** Nouvelles. Tout garanti
PAR LE **NODOL** INSENSIBILISATEUR SOUVERAIN SANS LA MOINDRE DOULEUR
DÉCOUVERTE AMÉRICAINE
Seule Maison : **UNION DENTAIRE**
2, CARREFOUR DE LA CROIX-ROUGE, PARIS, de 8 à 6 heures.

La Brochure
LE NODOL
10 Cent.

AU CHATEAUBRIAND

Restaurant

SALONS AU PREMIER

Déjeuners et Dîners à toutes heures

98, Rue St-Lazare, PARIS 9^e près la gare St-Lazare

Téléphone 236-07

HERNU, PÉRON & C^o, 61, Boulevard Haussmann, PARIS (8^e), Agents de :

LIGNES DOMINION ET DU CANADIAN PACIFIC Ry SERVICES DE LIVERPOOL AU CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

Jeudi 11 Août *Vancouver.*
Mardi 16 — *Lake Erié.*
Jeudi 18 — *Canada.*
Mardi 23 — *Lake Manitoba.*
Jeudi 25 — *Southwark.*

Tous ces steamers sont neufs et ont deux hélices.

PRIX DES PASSAGES

de PARIS à QUÉBEC ou MONTRÉAL

1^{re} CLASSE : Depuis 403 et 428 fr. selon les cabines, etc.

2^{me} CLASSE : Depuis 211 et 224 fr.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Billets pour tout l'intérieur du Canada, les Etats-Unis. Voyages au Japon, en Chine et en Australie,
et autour du Monde, *via* Vancouver. — Excursions.

MINES D'OR DU KLONDYKE et de l'ALASKA, *via* Vancouver, Skagway et chemin de fer de la White-Pass.

TRANSPORTS DE BAGAGES, PETITS COLIS & MARCHANDISES
POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE AUX CONDITIONS LES PLUS RÉDUITES — PRIX SUR DEMANDE

COLONISATION DU CANADA, CONCESSIONS GRATUITES DE 64 HECTARES DE TERRAIN

Pour tous renseignements, dates des départs, prix des passages, et billets pour toutes destinations et par toutes Compagnies, brochures et cartes gratuites

S'adresser aux Agents généraux : **HERNU, PÉRON & C^o** Agents d'émigration autorisés par le gouvernement français.

61, Boulevard Haussmann (près la gare St-Lazare, en face la rue de Rome), PARIS (8^e)

MAISONS AU HAVRE — ROUEN — MARSEILLE — BOULOGNE-SUR-MER — MAZAMET — ANVERS — LONDRES — FOLKESTONE.

Le gérant : E. CAPDEVIELLE.

Imprimerie BIENVENU, 59, rue Sainte-Anne.